

Assises du livre numérique

21 mars 2014 – 10h30-18h00

Salon du livre de Paris – Salle Nota Bene

Nouveaux formats, nouvelle DRM : les travaux de l'IPDF et de la Fondation Radium

Table ronde animée par Virginie Clayssen, conseillère auprès du Président d'Éditis, vice-Présidente de la commission numérique du SNE :

- point IPDF sur les travaux en cours, par Pierre Danet, Directeur innovation et technologie numérique du groupe Hachette-Livre et Bill McCoy, Directeur exécutif de l'IPDF
- présentation du moteur de rendu multiplateforme Radium SDF, par Micah Bowers, CEO de Bluefire Productions
- présentation du DRM allégé LCP, par Hadrien Gardeur, Directeur général de Feedbooks
- présentation de l'initiative EPUB Sequences pour la BD, par Samuel Petit, Président d'Actialuna

En introduction à la table ronde, **Virginie Clayssen** observe que la question des standards dans l'édition numérique n'est pas purement technique, bien au contraire. La technologie joue un rôle central dans les métiers du livre. Si les libraires et les éditeurs ne s'y intéressent pas, d'autres le feront à leur place et dicteront les normes qui conditionneront la qualité de leur production numérique – alors même qu'ils ne disposent ni de leur savoir-faire, ni de la même lisibilité. La participation des libraires et des éditeurs aux instances de normalisation est donc fondamentale.

Point IPDF sur les travaux en cours

L'IPDF est le forum international de l'édition numérique. Ses 300 membres, qui représentent l'ensemble de la chaîne de valeur de l'édition, réfléchissent au développement d'un écosystème interopérable pour le livre numérique. **Bill McCoy** indique que la France y est bien représentée, avec 26 membres (et 11 dans la fondation Radium). Elle y occupe même le premier rang des pays européens, ce qui lui procure l'opportunité d'influencer l'évolution du standard EPUB pour prendre en compte les besoins rencontrés par les acteurs du livre.

EPUB 3

Pierre Danet liste les principales innovations de l'EPUB, que sont l'amélioration de la mise en page et de la composition, la gestion du Fixed-Layout (image ou texte), l'interactivité, le multimédia, le support de l'ensemble des langues, la gestion des caractères, mais encore et surtout l'accessibilité. Concernant ce dernier point, il convenait de répondre aux besoins de tous les consommateurs, en adaptant le support le plus largement possible. C'est chose faite avec l'EPUB 3, qui est désormais le format promu par le consortium DAISY. C'est le format standard pour les contenus partout dans le monde, y compris dans l'Union européenne. Kono, Apple, Amazon, Sony et des opérateurs comme InDesign l'utilisent eux aussi comme

format d'ingestion. Aux Etats-Unis, l'AAP (Association of American Publishers) porte une mission d'adoption complète de l'EPUB par l'ensemble des éditeurs. Dans ce pays, d'ailleurs, Hachette a déjà basculé au format EPUB 3. Le Japon, Taïwan et la Corée l'ont également totalement adopté pour le manga et d'autres types de textes. Le secteur de l'éducation y vient aussi progressivement.

EDUPUB (EPUB 3 for Education)

EDUPUB est un projet né d'une initiative nord-américaine. Dans cette zone géographique, il reste largement orienté vers les collèges et les lycées. Aussi est-il urgent que les Européens s'impliquent dans ce projet, afin que celui-ci prenne en compte les besoins de leur propre système d'éducation. C'est dans cette optique que se tiendra le 19 juin prochain, à Oslo, le premier workshop européen sur l'EDUPUB.

EDUPUB est une initiative très pragmatique. Il est primordial que tous les standards travaillent ensemble, pour s'adapter aux contenus de nouvelles générations. Aussi faudra-t-il remettre au plus vite un livrable, afin que l'EPUB 3 devienne LE format des contenus connectés.

www.epubtest.org

Une autre initiative mérite d'être signalée : epubtest.org. Créé par l'IDPF et le BISG (Book Industry Study Group), ce site permet de connaître la compatibilité de l'ensemble des readers avec l'EPUB 3.

En résumé, l'EPUB 3 n'était qu'une première étape et le travail de l'IDPF est loin d'être achevé. En outre, toute l'industrie de la distribution est concernée. Etre membre de l'IDPF permet de participer activement à la fixation des standards.

Présentation du moteur de rendu multiplateforme Radium SDK Overview

Micah Bowers présente Bluefire, un fournisseur d'applications de lecture pour les e-books, de solutions de gestion des droits et de services intégrés pour les éditeurs, distributeurs, libraires et bibliothèques du monde entier. Cette société, qui compte 130 clients dans 37 pays, se focalise sur l'expérience de lecture sur les appareils portables.

Bluefire est membre de la fondation Radium, qui regroupe environ 40 entreprises dans le monde, travaille actuellement sur trois projets d'open source : Radium SDK, Radium LCP et Radium Med.

Radium SDK est une bibliothèque commune, sous la forme d'un kit de développement en open source de composants de base nécessaires au développement d'applications de lecture utilisant l'EPUB 3 dans différents systèmes d'exploitation comme IOS, Android, MAC OSX ou encore Windows. Demain, chaque application de lecture devra comporter des composantes similaires pour lire les fichiers, organiser la pagination, etc. Radium SDK permet aux éditeurs et aux créateurs de contenu de s'assurer que l'affichage de leur fichier est cohérent et constant quelle que soit l'application et quelque soit le vendeur. Il permet également de réduire les coûts et d'améliorer le time-to-market.

Par ailleurs, Radium SDK peut être intégré à tous les systèmes DRM, notamment Adobe Content Server ou Radium LCP DRM.

Différents types d'utilisateurs y trouveront un intérêt, qu'il s'agisse de distributeurs de livres numériques disposant de leur propre équipe de conception et de développement, ou d'éditeurs de logiciels spécialisés dans la création d'applications de lecture numérique.

La fondation Radium offre l'opportunité à tous les acteurs du livre de reprendre en main leur destin et de changer la donne. La concurrence ne doit pas empêcher la collaboration.

Présentation du DRM allégé « Radium LCP »

Radium LCP permet de ne plus dépendre des acteurs uniques qui décident des modèles économiques associés aux DRM ou des coûts des licences. Car il est primordial d'être en capacité de tester de nouveaux modèles économiques et de nouveaux marchés, comme celui des bibliothèques numériques qui commence à voir le jour en France.

Hadrien Gardeur précise que Radium LCP est avant tout un DRM pragmatique. Il se veut le plus léger, le plus compact et le plus compatible possible, tout en prenant en compte des considérations oubliées par les autres DRM, comme l'expérience utilisateur. Jusqu'ici, il existait deux « mondes » : celui des acteurs disposant de leur propre solution intégrée et fermée, invisible pour le consommateur (Amazon, Apple...); et celui de solutions plus ouvertes, mais bien souvent aux dépens de la facilité d'usage (création d'un compte Adobe et nombreuses étapes d'ouverture du fichier...). L'une des principales considérations prises en compte par Radium LCP est la sortie de ce principe du « deux poids deux mesures », pour proposer un système à la fois ouvert et facile d'utilisation. En outre, l'adjectif qui le caractérise le mieux est « décentralisé », ce qui limite au maximum la dépendance.

Concernant la question du coût, essentielle pour les usages destinés aux bibliothèques, le principe retenu est celui de l'open source. Il n'y aura donc aucun coût transactionnel sur ce DRM, quel que soit le nombre de livres distribués – l'argent ira uniquement aux auteurs, aux éditeurs et aux libraires. Ce faisant, il s'agit de permettre aux bibliothèques d'investir dans des titres et non dans des DRM.

La spécification vient d'être développée. Elle est pour l'instant privée, mais elle sera publique à terme. Il s'agit désormais d'intégrer cette DRM dans Radium SDK. Les premiers usages peuvent sembler surprenants au premier abord, mais ils ne le sont pas tant que cela. Le premier d'entre eux interviendra dans des systèmes dédiés à l'accessibilité. Auparavant, le fournisseur de DRM pouvait décider des règles d'accessibilité. Mais avec LCP, tous les livres protégés par cette DRM pourront devenir accessibles.

Premier workshop IDPF « EPUB Sequences » pour la bande-dessinée

Une offre de bande-dessinée numérique dite homothétique commence à voir le jour. Cela étant, **Samuel Petit** indique que depuis près de 20 ans, certains auteurs expérimentent des BD blogs, des BD allongées, des BD animées, et utilisent notamment le format « turbomedia » (dit aussi « infinite comics »). Malheureusement, ces œuvres passent mal dans le format EPUB. D'autant que l'auteur n'a pas toujours la maîtrise artistique de l'ensemble de l'expérience de lecture. Ainsi, certains readers peuvent s'emparer d'une partie de cette expérience – en décidant de faire tourner une page par exemple, là où l'auteur avait imaginé un enchaînement de cases et une superposition de champs et de contrechamps.

Une initiative autour de l'évolution des standards de la bande-dessinée et des contenus artistiques numériques afin de les rendre compatibles en EPUB est en train de se mettre en place, avec l'organisation d'un premier workshop à Paris le 26 mars prochain. L'enjeu est important : tous les auteurs qui expérimentent la BD numérique n'ont pas de modèle économique. L'objectif est donc de régler une fois pour toutes l'ensemble des problématiques des belles éditions *digital native*, c'est-à-dire conçues et pensées pour le numérique. Demain, un éditeur pourra commander ce type d'œuvres.

Une dimension politique mérite d'être notée également : les éditeurs de BD ne sont globalement pas membres de l'IDPF (contrairement à Actialuna). Le marché de la BD numérique décolle tout juste (10-15 % aux Etats-Unis, contre 30 % pour la littérature). Or un acteur très puissant commence à suivre le modèle Amazon, en imposant un format propriétaire. Il est primordial de ne pas retomber dans ce schéma d'un acteur dominant, en s'emparant de toutes ces formes nouvelles pour les faire entrer dans les standards.